

de clocher en clocher



CARÊME

N° 241

Mars 2019

1 Édito

2 Espace prière

3 / 4 / 5 Vie des paroisses

6 Livre du mois
Sur les écrans

7 Signes et symboles
de la nature dans l'Évangile

8 Mars dans nos paroisses
Joies et peines

Infos diverses

Le jeûne qui me plaît...

Si nous avons choisi d'illustrer cet éditorial par des photos de repas, en ce temps de Carême habituellement consacré au jeûne, ce n'est pas par volonté d'originalité ou de provocation mal placée. Certains d'entre vous ont sans doute reconnu là quelques vues de notre fête paroissiale du 3 février dernier. Comme chaque année, ce fut un beau moment de partage et d'échange, et l'occasion de se retrouver à plus d'une centaine à déjeuner. À y regarder de plus près, il n'est pas anodin que nous nous rassemblions ainsi autour d'un repas. Certes, nous en avons l'habitude, nous n'y faisons plus guère attention, mais la symbolique de cet acte tout simple, de cette nourriture préparée et mise en commun traduit toute l'attention que nous nous portons les uns aux autres. Elle est signe de convivialité et de la joie passée ensemble tout autant que du sens de l'accueil et du service.



ESPACE / PRIÈRE

Un monde meilleur

➤ Du coup, cette signification du repas fraternel nous aide à mesurer tout le prix du jeûne, qui s'inscrit avec la prière au cœur de l'appel à la conversion lancé durant le Carême. Au-delà d'un simple exercice d'ascèse ou d'un régime adapté, cette démarche doit nous interroger, justement, sur notre propre rapport à la nourriture, surtout dans une société où nous n'éprouvons plus guère la sensation de faim. Combien de fois en effet ne sommes-nous pas sollicités par ces gourmandises qui ne sont pas indispensables... Ah, la chouquette de 9 h 30 ou les petits gâteaux de 17 h ! Certes, ne voyons pas dans tout cela matière à péché mortel, mais réfléchissons sur la manière dont la nourriture est partagée aujourd'hui. Avec courage, le CCFD continue à nous alerter sur le fait que l'on peut toujours avoir faim dans le monde en ce troisième millénaire, même avec tous les moyens techniques et agro-alimentaires, tous les modes de transport dont nous disposons, voir pages 4-5.

« Très Saint-Père, mangez vegan ! » Je ne sais si le pape François va écouter cet appel lancé par des militants écologistes et renoncer aux spaghetti à la bolognaise, mais en tous cas l'invite nous interpelle aussi à un autre niveau. Car si le jeûne incite à la maîtrise de nos comportements, s'il doit conduire à un authentique partage, s'il est une bonne préparation spirituelle, il peut permettre aussi de mieux prendre en compte l'avenir de notre planète. Cette conscience du bien commun, étendue désormais à toute la terre, doit se traduire aussi à travers nos choix alimentaires. Nous savons en effet combien certaines manières de nous nourrir, nos surconsommations de viande, par exemple, ne sont pas sans impacts sur notre santé mais aussi sur la pollution, par exemple. Un autre appel à la vigilance, là-aussi.

Déjà, à l'époque du prophète Isaïe où il n'était pas question d'écologie ou de régime, l'on invitait à retrouver l'esprit d'un jeûne authentique, au-delà des simples privations négatives. Comment ne pas continuer alors à méditer les paroles du prophète d'Israël, dans toute leur vigueur en ces premiers pas de marche vers Pâques ? Elles sont plus actuelles que jamais...

« Est-ce là le jeûne qui me plaît, un jour où l'homme se rabaisse ? S'agit-il de courber la tête comme un roseau, de coucher sur le sac et la cendre ? Appelles-tu cela un jeûne, un jour agréable au Seigneur ? Le jeûne qui me plaît, n'est-ce pas ceci : faire tomber les chaînes injustes, délier les attaches du joug, rendre la liberté aux opprimés, briser tous les jugs ? N'est-ce pas partager ton pain avec celui qui a faim, accueillir chez toi les pauvres sans abri, couvrir celui que tu verras sans vêtement, ne pas te dérober à ton semblable ? Alors ta lumière jaillira comme l'aurore, et tes forces reviendront vite. Devant toi marchera ta justice, et la gloire du Seigneur fermera la marche. » (Isaïe 58, 4-9)

MARC LÉBOUCHER

Dieu, notre Père, tant d'hommes et de femmes sur notre terre vivent dans la famine et la misère. Tant d'enfants sur notre terre meurent de pauvreté et d'abandon. Et il y en a tant d'autres sur notre terre qui ne savent que faire de leurs richesses. C'est injuste Seigneur !

Tant d'hommes et de femmes sur notre terre sont soumis à la brutalité et à la guerre. Tant d'enfants perdent leurs parents, tant de parents perdent leurs enfants ! Tout près de nous, des enfants sont délaissés. Tout près de nous, des hommes et des femmes vivent sans abri et rejetés.

Cette terre-là, Seigneur, n'est pas une bonne terre !

Viens à notre secours, Seigneur, pour que nous construisions une terre plus juste où la paix remplace la guerre, où règnent la compréhension et non la violence, l'amour et non l'égoïsme.

Toi, Seigneur Jésus, montre-nous quelles actions entreprendre pour changer la terre. Ouvre nos yeux, notre cœur et nos mains aussi pour accueillir ceux qui ont besoin de nous.

Ne permets pas que nous passions à côté d'eux avec indifférence. Et entre nous, Seigneur, dans le monde en réduction de notre famille, donne-nous la force de nous comporter, là aussi, avec attention, respect et bonté. Amen

CHARLES SINGER
Editions du Signe

DATES À RETENIR

CONCERT SPIRITUALS & GOSPELS

Dimanche 17 mars à 16 h à l'église Saint-François de Sales, Place d'Adamville - Saint-Maur
Libre participation au profit du Secours Catholique

JOURNÉE DU PARDON à Notre-Dame du Rosaire

Vendredi 29 mars de 18 h à 20 h
Samedi 30 mars de 9 h à 17 h



2 février 2019 **Assemblée post-synodale**

SYNODE

PETIT RAPPEL

Le synode s'est tenu dans notre diocèse lors des deux sessions de l'assemblée synodale, le 21 et 22 novembre 2015 et les 21 et 22 mai 2016. Ces décrets publiés sous le titre : « Avec Lui, prendre soin les uns des autres et partager à tous la joie de l'Évangile » entrent en vigueur le dimanche 16 octobre 2016 en la fête du 50^e anniversaire de la création du diocèse de Créteil. Dans le décret n° 36, notre évêque : « décide de créer, après consultation du conseil pastoral diocésain, une commission d'audit pastoral et missionnaire chargée d'évaluer la manière dont s'articulent paroisses, secteurs, mouvements, services diocésains et conseil de l'évêque... » Au début de l'année 2017, une commission d'audit a été créée. Ces propositions nous ouvrent sept chantiers : la pastorale de l'appel - l'articulation des vocations - comment poursuivre, terminer une mission - la communication - les grands principes d'une bonne gouvernance - la formation au gouvernement de l'Église - l'organisation de notre diocèse. Mgr Santier nous dit : « Nous entrons maintenant dans la dernière étape, celle de la rédaction des "ordonnances" qui donneront un compte rendu complet aux propositions de l'audit en redéfinissant les missions et fonctions d'un certain nombre d'instances pastorales du diocèse ».

A l'appel de notre évêque, les délégués au synode diocésain se sont retrouvés nombreux pour réfléchir autour des ordonnances. Après un temps d'adoration, dans la confiance en l'Esprit Saint, forts des conclusions issues du rapport de la commission d'audit pastoral, les délégués se sont mis au travail pour réfléchir à comment, en pratique, **donner des mains à l'Église pour travailler dans la mission** qui nous est confiée pour annoncer la Bonne Nouvelle et adapter dans cet esprit notre Église du Val-de-Marne.

Nous nous sommes répartis en 12 commissions ; pour notre part nous avons choisi la n° 2, **L'assemblée paroissiale annuelle** et la n° 9, **la gouvernance en Église**.

Dans l'Assemblée paroissiale annuelle nous avons trouvé un thème qui nous parlait et qui était proche de nous. Nous sommes conscients que pour rendre une paroisse vivante, il faut que chaque baptisé y mette du sien. Dans l'assemblée, il y a d'abord le « vivre ensemble », prendre soin les uns des autres, se poser, s'écouter car chacun à son mot à dire, faire le bilan pour préparer l'année suivante. Se préparer à une assemblée paroissiale, cela demande une conversion personnelle : il faut savoir changer son regard, oser une confrontation bienveillante, passer du « je » au « nous » et surtout garder la dimension spirituelle.

Au sein de la commission Gouvernance en Église, nous étions appelés à penser l'organisation de notre Diocèse autour des principes fondamentaux de subsidiarité et synodalité devant inspirer à tous niveaux les différentes instances, existantes ou à créer, qui le composent. Autrement dit, il s'agit d'introduire dans notre Église une organisation et gouvernance s'affranchissant de modes de fonctionnement, fruit d'héritages historiques, faisant parfois trop de place au « cléricisme », « manière déviante de concevoir l'autorité dans l'Église », selon le Pape François. D'une part, la subsidiarité, qui consiste à considérer que toute responsabilité doit être assumée par le niveau directement confronté aux questions à résoudre. En pratique, une approche fondée sur la délégation, c'est-à-dire sur le faire confiance à tous ceux qui répondent positivement à l'appel à participer activement à la vie de l'Église, sur le partage de l'engagement et de la responsabilité des missions qui sont confiées et l'échange entre celui qui répond à l'appel et celui qui l'a appelé, la coresponsabilité, pendant de la délégation. La synodalité, d'autre part, « le marcher ensemble » et le « vivre ensemble » censés imprégner les relations au sein de l'Église, en d'autres termes le souci constant d'associer le plus grand nombre de baptisés à l'organisation, aux instances, aux activités, bref, à la vie de nos paroisses, de notre Diocèse, de l'Église dans le Val de Marne. Des nouvelles instances, certes, comme l'assemblée paroissiale, mais aussi, plus profondément, un appel à une conversion personnelle et collective pour contribuer à ces évolutions de notre Église.

La journée s'achève par une Eucharistie. « C'est un moment festif, nous dit notre évêque, pour célébrer l'achèvement de ce que nous avons entrepris avec le synode. C'est aussi un moment pour que je recueille vos réactions et conseils en vue de la mise en œuvre concrète des propositions de la commission d'audit et de la rédaction des ordonnances qui en découleront. » Gardons cette phrase pleine de confiance : « **Il y a dans le peuple de Dieu beaucoup de charismes, pour faire évoluer l'Église** ». ●

Christiane GALLAND, déléguées
et Marco PLANKENSTEINER, suppléant
de Sylvie LÉBOUCHER

R POUR LE CARÊME

CONFÉRENCE DE CARÊME

Jeudi 4 avril à 20 h 30 à Sainte-Marie aux Fleurs
avec **Michel Cool** sur le thème
Avec l'Esprit, osons la confiance.

Samedi 6 avril

Repas de Carême « anti gaspillage »
organisé par le CCFD et L'Église verte
à Saint-François de Sales

CARÊME

Nos paroisses ont choisi de suivre la démarche du CCFD qui a pour devise « Vie / Des / », répondant ainsi à l'appel de notre Pape. Avec le petit semencier que nous recevons chaque semaine après semaine de semer des graines d'Espérance. C'est l'aide à nous convertir en changeant notre regard et notre façon de vivre. Avec l'aide de Dieu, qui, par sa miséricorde et son amour, nous fait confiance pour tous les hommes et qu'avec amour, il nous fait confiance.

Osons la confiance, osons

6 mars Mercredi des Cendres

« Pitié, Seigneur, pour ton peuple, n'expose pas ceux qui t'appartiennent à l'insulte et aux moqueries des païens ! Faudra-t-il qu'on dise : « où est donc ton Dieu ? ». Et le Seigneur s'est ému en faveur de son pays, il a pitié de son peuple. (Joël 2, 12)

« Voici que le semeur est sorti pour semer.. » Qui de nous ne connaît par cœur cette parabole ? En ce Carême, c'est sur ce thème du semeur que le CCFD-Terre solidaire nous convie à une conversion intérieure pour bâtir un monde plus juste et plus fraternel. Dimanche après dimanche, nous vous proposons de semer dans votre vie et autour de vous quelques graines : gestes, prières, dons... de paix, fraternité, justice, humanité pour faire grandir l'espérance et l'amour.

de Solidarité



10 mars Premier dimanche

Le Seigneur nous a conduits dans ce lieu et il nous a donné ce pays, un pays ruisselant de lait et de miel. Et maintenant voici que j'apporte les prémices des fruits du sol que tu m'as donnés, Seigneur. (Dt 26, 4-10)

Comment espérer vaincre la faim et la misère dans des pays en guerre ? Sait-on que 60% des personnes qui souffrent de la faim vivent dans des zones de conflit ? Le nombre d'enfants et de femmes est particulièrement élevé dans cette population. La paix est la condition première pour établir la sécurité alimentaire. Le CCFD est engagé auprès d'organisations partenaires qui œuvrent pour la paix, comme Naba'a au Liban qui vient en aide aux femmes et aux enfants victimes de la guerre.

de Paix



17 mars Deuxième dimanche

Beaucoup de gens se conduisent en ennemis de la croix du Christ. Ils vont à leur perte. Leur dieu, c'est leur ventre, et ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte ; ils ne pensent qu'aux choses de la terre. Mais nous, nous avons notre citoyenneté dans les cieux. (Paul aux Philippiens 3,17 et 4,1)

Un peu partout dans le monde, et en France aussi, l'agriculture industrielle détruit les sols et la biodiversité, chasse les petits paysans de leurs terres et ne leur permet pas de vivre du produit de leur travail. Or, l'agriculture familiale pourrait nourrir toute la population de la planète en respectant la Création. Le CCFD soutient les organisations qui luttent contre l'accaparement des terres et favorisent l'agro-écologie, comme l'IMCA en Colombie, qui valorise aussi le rôle des femmes.

de Fraternité



PAROISSES

Ille partage, solidarité et protection de notre « maison commune »... Ce livret de Carême qui vous sera distribué, nous vous propose, pour construire une terre solidaire. Que ce Carême nous aide à agir, en nous faisant comprendre que Dieu a créé la terre pour la faire fructifier.



devenons semeurs :

de Justice



24 mars Troisième dimanche

Bénis le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits ! Car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie. Le Seigneur fait œuvre de justice, il défend le droit des opprimés. (Psaume 102)

Quand 1% de l'humanité contrôle plus de 50% des richesses, où est la justice ? « Le mot *justice* peut être synonyme de fidélité à la volonté de Dieu par toute notre vie, mais si nous lui donnons un sens très général, nous oublions qu'elle se révèle en particulier dans la justice envers les désemparés...Rechercher la justice avec faim et soif, c'est cela la sainteté » (Pape François *Gaudete et Exultate* §79). Le CCFD soutient des partenaires en lutte contre ces injustices que sont le gaspillage alimentaire ou la spéculation sur les produits agricoles qui empêchent les plus pauvres de se nourrir correctement. Comme CMAT au Mali qui mobilise sur les questions de l'accès aux terres, à l'eau, la défense de l'agriculture familiale et le droit des femmes.

d'Humanité



31 mars Quatrième dimanche

Mais le père dit à ses serviteurs : « Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui la bague au doigt et des sandales aux pieds ; allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé. » (Luc 15, 11-32)

Les dérèglements climatiques menacent la sécurité alimentaire. Inondations et sécheresses se font plus intenses. La montée des océans réduit les zones de pâturage et les terres cultivables. Et les plus vulnérables sont ceux qui sont le moins responsables de cet état de fait ! Alors le CCFD s'engage aussi contre le réchauffement climatique et multiplie les actions de soutien en faveur de projets capables de nourrir les populations malgré les aléas du climat. Comme KIARA, qui tente de préserver l'accès à la mer, et donc l'accès à la vie et à la nourriture, pour les pêcheurs en Indonésie, face au développement incontrôlé des projets touristiques.

d'Espérance



7 avril Cinquième dimanche

Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu. Il se redresse et lui demande : « Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? » Elle répondit : « Personne, Seigneur ». Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pêche plus. » (Jean 8, 1-11)

S'ouvrir à la dimension essentielle du partage, et du partage international : c'est ce que nous propose le CCFD, en ce cinquième dimanche, jour retenu par les évêques de France comme journée nationale du CCFD. **Les dons que vous ferez permettront à tous nos partenaires de reprendre espoir, ils contribueront à créer cette grande chaîne de la solidarité autour de l'arbre que nous allons voir pousser devant l'autel tout au long de ce Carême.**

SUR LES ECRANS

Jean Vanier

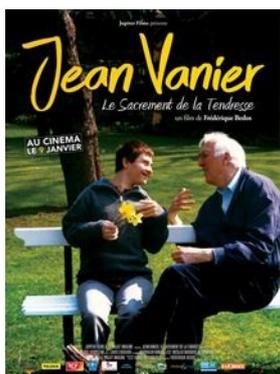
Le sacrement de la tendresse

Nous étions nombreux, ce 6 février, dans la salle du cinéma Le Lido pour découvrir ce beau documentaire consacré à la vie de Jean Vanier, homme d'exception, créateur de l'Arche, interviewé par Frédérique Bedos.

Alain Smith, diacre, a fait une rapide présentation, expliquant que l'Arche est une communauté dans laquelle les personnes ayant un handicap mental, partagent leurs talents avec leurs assistants et vivent dans la paix et la dignité. Alain nous présente aussi son association saint-maurienne « Les Amis de Cléophas » qui œuvre pour la même cause.

Puis place au film... dès les premières images, nous sommes pris par cet homme, Jean Vanier, son visage, son regard, sa parole. Un homme hors normes par sa vie, son œuvre, mais tellement humble. Fils d'un gouverneur général du Canada, il se destinait à une carrière militaire, mais épris de spiritualité et de philosophie, il vient à Paris faire ses études à l'Institut Catholique.

En 1964, accompagné par le père Thomas Philippe, Jean Vanier rencontre Raphaël et Philippe, deux personnes ayant un handicap mental. Jean est un homme de foi, il se laisse émouvoir, il sent au cœur de la personne humaine blessée, une richesse de vie et d'espoir. Il prend une décision surprenante : acheter une petite maison à Trolley-Breuil, dans l'Oise, pour vivre avec eux. C'est le début de l'Arche. Et pourtant tout n'est pas si simple, mais il sait se faire aider par des gens généreux qui vont apprendre comme lui à passer le handicap pour entendre le cri, à redonner à toutes ces personnes, que le monde rejetait, l'étincelle dans les yeux, le sourire, le rire et surtout de savoir que l'essentiel c'est de « faire avec mais pas pour » ! Il a su leur apporter cette tendresse, cette attention : « Toi aussi tu es beau » et la joie, cette joie qui transpire à travers toutes les images que nous recevons.



L'Arche regroupe aujourd'hui 130 communautés dans 34 pays ; ses portes sont ouvertes à tous, sans discrimination religieuse.

Jean Vanier nous donne une belle leçon de vie. Il nous fait comprendre combien la rencontre entre deux êtres est importante, comment oublier cette peur de l'autre, accepter sa différence, savoir qu'il est d'accord mais qu'il n'emprunte pas le même chemin que nous pour le dire. Jean Vanier nous dit simplement d'avoir de la tendresse les uns envers les autres.

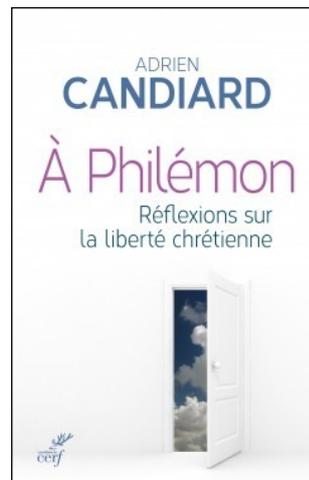
La lumière se rallume, mais nous sommes encore dans l'écran. Alain Smith reprend la parole, un échange se fait avec les spectateurs... on sent l'émotion. Pour terminer, Alain nous annonce la création d'une nouvelle communauté de l'Arche dans le Val-de-Marne et nous explique les actions des « Amis de Cléophas ».

Une belle soirée. ●

CHRISTIANE GALLAND

A lire : Jean Vanier et l'aventure de l'Arche
Kathryn Spinck Novalis Edition de l'Atelier
Site Amis de Cléophas : lesamisdecleophas.com

LIVRE



À Philéon

Réflexions sur la liberté chrétienne

ADRIEN CANDIARD

Parce qu'il est un temps de ressourcement et de désert, parce qu'il nous invite à méditer sur nos propres choix, voire même nos tentations, le Carême offre une bonne occasion de réfléchir sur le thème de la liberté chrétienne. C'est à celle-ci en effet que Dieu s'adresse, au cœur de la vie de chacun d'entre nous. Dominicain vivant en Egypte, auteur d'ouvrages de spiritualité et de la pièce *Pierre et Mohamed*, Adrien Candiard part d'une très courte épître de saint Paul, la lettre à Philéon, pour s'interroger sur la manière dont nous vivons notre rapport à la foi et à la morale.

Que dois-je faire ? Qu'est-ce qui est bien ou mal ? Permis ou interdit ? Nous aimerions bien que notre foi ou notre Eglise nous donne des réponses toutes faites, à la manière d'une loi qu'il faudrait suivre aveuglément, comme le croyait sans doute saint Paul avant de se convertir. Or, c'est de tout le contraire qu'il s'agit. Nous sommes appelés à la liberté, non pour vivre en égoïstes mais pour s'ouvrir à la force de l'Esprit. Car Dieu nous aime gratuitement, sans calcul et tels que nous sommes : « Paul nous le raconte entre les lignes : ce jour-là, il a été saisi par l'amour du Christ, l'amour que le Christ a pour lui, un amour si grand qu'il a donné sa vie pour lui sur la croix. Pour Paul, qui avait jusque là passé sa vie à tenter de mériter l'amour de Dieu, c'est un choc de se découvrir soudain aimé si totalement, et sans la moindre condition. » A nous aussi de faire cette découverte, toujours d'actualité. ●

MARC LEBOUCHER

Cerf / 144 p. / 10 €

Signes et symboles de la nature dans l'Évangile



L'eau, source de vie.

« **Donne-moi à boire !** » Cette requête peut sembler incongrue aux nantis que nous sommes. Si l'eau douce liquide ne représente que moins de 1% de l'eau disponible sur terre, cela fait tout de même peu ou prou 10 millions de kilomètres-cubes alors que la consommation humaine était de l'ordre de 4 km³ en l'an 2000. Mais la quasi-totalité de la ressource nous est inaccessible et elle est très inégalement répartie...

La quête de l'eau préoccupait Jésus et ses contemporains qui vivaient dans une région où elle manquait déjà. Elle a fait et défait nombre des civilisations du Moyen Orient. Elle tient une place importante dans la Bible où le mot figure près de 500 fois !

Les humains que nous sommes savent bien qu'elle peut donner la mort. Dans la Genèse, Noé en est réduit à préserver les espèces vivantes des flots envahissants (Gn 7-8). Et c'est encore la terreur qu'elle répand dans l'armée de Pharaon qui poursuit le peuple juif dans sa fuite (Ex 14).

Symbole de purification, Jean Baptiste la propose à ses disciples comme instrument de la rémission des péchés (Mt 3). Jésus se soumet à ce rituel et reprend à son compte cette symbolique, notamment dans la parabole de l'aveugle né (Jn 9). Pilate se purifie du crime qu'il va commettre en se lavant les mains (Mt 27, 24).

Elle est enfin symbole de vie et de l'amour de Dieu. C'est un fleuve d'amour qui répand la vie du jardin d'Eden aux quatre coins de l'univers (Gn 2,10-14). C'est aussi un fleuve que le prophète Ezéchiel voit s'écouler du temple de Jérusalem à la Mer Morte (Ez 47). L'eau jaillissante est don de Dieu, comme la manne, sur le chemin de la Terre Promise (Ex 17).

Jésus connaît toutes ces références bibliques sur le bout des doigts. Et la Samaritaine a écouté l'enseignement du Pentateuque. Alors il tente de lui expliquer qu'elle aussi peut éteindre sa soif de vérité en croyant à la Bonne Nouvelle. Il manifeste ainsi que l'Eau Vive jaillit par toute la Terre et pour toute l'humanité. Et la parole prend chair lorsque, Jésus étant cloué sur le bois de la croix, ce sont de l'eau et du sang qui s'écoulent de la blessure infligée par le soldat romain (Jn 19, 34). C'est dans cette eau que nous plonge notre baptême comme dans la mort et la résurrection du Christ sauveur, bain de jouvence qui marque notre entrée dans l'Eglise de Jésus-Christ. ●

JEAN-MARIE-LESUEUR

FORUM à destination des mouvements :
Sauvons la maison commune, l'appel de *Laudato si'*
Samedi 6 avril de 14 h à 18 h à la cathédrale



Des gestes pour préserver l'eau

Les petits ruisseaux font les grandes rivières. Voici donc quelques comportements que nous pouvons adopter dans notre vie quotidienne, seul ou en paroisse, pour sauvegarder l'eau.

- Je connais ma consommation d'eau et son évolution.
- Je prends des douches plutôt que des bains.
- J'arrête l'eau de couler pendant que je me savonne.
- J'utilise une bassine pour laver la vaisselle.
- Je récupère l'eau de pluie, par exemple, pour les WC ou l'arrosage.
- Mes toilettes sont équipées d'une chasse double.
- Je m'assure que mes robinets et chasses-d'eau ne fuient pas.
- Je ne jette aucun produit délétère ni déchet non biodégradable dans les égouts.
- J'utilise des produits de nettoyage écoresponsables.



Le message du Pape

(...) « Le Seigneur demande encore à éteindre sa soif, il a soif d'amour. Il nous demande de lui donner à boire dans les nombreuses personnes qui ont soif aujourd'hui, pour nous dire ensuite : « J'avais soif, et vous m'avez donné à boire » (Mt 25, 35). Donner à boire, dans le village global, ne comporte pas uniquement des gestes personnels de charité, mais des choix concrets et un engagement constant pour garantir à tous le bien fondamental de l'eau.

Je voudrais aborder également la question des mers et des océans. Il faut remercier le Créateur pour l'imposant et merveilleux don des grandes eaux et de tout ce qu'elles contiennent (cf. Gn 1, 20-21 ; Ps 145, 6), et le louer pour avoir revêtu la terre d'océans (cf. Ps 103, 6). Orienter nos pensées vers les immenses étendues des mers, en mouvement continu, est aussi, dans un certain sens, une occasion pour penser à Dieu qui accompagne constamment sa création en la faisant aller de l'avant, en la maintenant dans l'existence (cf. S. Jean-Paul II, *Catéchèse*, 7 mai 1986).

Prendre soin chaque jour de ce bien inestimable constitue aujourd'hui une responsabilité inéluctable, un vrai et propre défi : il faut une coopération réelle entre les hommes de bonne volonté pour collaborer à l'œuvre continue du Créateur. Tant d'efforts, malheureusement, sont réduits à rien par manque de réglementation et de contrôles effectifs, surtout en ce qui concerne la protection des zones marines au-delà des territoires nationaux (cf. *Laudato si'*, p. 174). Nous ne pouvons pas permettre que les mers et les océans se couvrent d'étendues inertes de plastique flottantes. En raison de cette même urgence, nous sommes appelés à nous engager, de manière active, en priant comme si tout dépendait de la Providence divine et en œuvrant comme si tout dépendait de nous.

Prions pour que les eaux ne soient pas un signe de séparation entre les peuples, mais de rencontre pour la communauté humaine. Prions pour que soient sauvés ceux qui risquent leur vie sur les flots à la recherche d'un avenir meilleur. » (...)

Extrait de : Message du pape François pour la célébration de la Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la Création.
1^{er} septembre 2018



NOS PAROISSES EN MARS 2019

Sam 2 : 10 h - 12 h Café rencontre à la Maison paroissiale.

Dim 3 : 8^e dimanche ordinaire

Mer 6 : **Mercredi des Cendres** Messes avec imposition des Cendres 9 h à St-Nicolas et 19 h à Ste-Marie.

À la Résidence de l'Abbaye, à 16 h, imposition des Cendres (sans messe).

Ven 8 : Randonnée ASN à Fontainebleau.

Dim 10 : 1^{er} dimanche de Carême

Mar 12 : Réunion Conférence Saint Vincent de Paul, 20 h 30, Maison paroissiale.

Groupe Augustin, 20 h, Maison paroissiale.

Mer 13 : Réunion Groupe Théophile, voir encadré ci-contre.

Jeu 14 : Temps de prière avec nos frères protestants à la Résidence de l'Abbaye à 16 h.

Ven 15 : Réunion inter Équipe Pastorale de Secteur et Équipes d'Animation Paroissiale, 19 h 30, 11 av. Joffre.

Sam 16 : Vieux papiers Conf. Saint Vincent de Paul.

Paroisses en fête à 17 h à Ste-Marie.

Dim 17 : 2^e dimanche de Carême

Mer 20 : Réunion prépa baptême, 20 h 30 à Ste-Marie.

Dim 24 : 3^e dimanche de Carême

Mar 26 : Maison d'Évangile groupe Ch. Galland à 20 h 30 à la Maison paroissiale.

Jeu 28 : Messe à la Résidence de l'Abbaye à 16 h.

Sam 29 : Journée du Pardon au Rosaire, voir page 3.

Dim 31 : 4^e dimanche de Carême

ACCUEIL À LA MAISON PAROISSIALE

Mardi au vendredi 17 h - 19 h • Samedi de 10 h - 12 h

L'accueil du vendredi est assuré par le père Brien

À SAINT-NICOLAS

Adoration eucharistique le premier vendredi du mois de 18 h 30 à 19 h 30 (après la messe de 18 h)

Confessions le premier samedi du mois de 11 h à 12 h.

JOIES / ET / PEINES

OBSÈQUES

Saint-Nicolas

1^{er} fév Raymond HARDY

6 fév Germaine LIGNON

8 fév Simone BEREST

12 fév Odette BILLIARD

18 fév Denise MARANDON

Nous avons appris le décès de **sœur Odette Longuet des Diguères** que beaucoup d'entre nous ont bien connu. Nos paroisses s'associent dans la prière à la peine de nos amies, les religieuses de l'Éducation Chrétienne. Les obsèques ont eu lieu, à Sées, le 19 février.

■ Équipe de rédaction et de réalisation :
Père Bernard Brien
Marie-Jeanne Crossonneau
Daniel Damperon
Marie-Carmen Dupuy
Christiane Galland
Marc Leboucher
Jean-Marie Lesueur

■ Maison paroissiale :
11 bis bd Maurice-Berteaux
94100 Saint-Maur-des-Fossés
Tél : 01 48 83 46 61
Fax : 09 57 86 46 61
E-mail : snsrmf.stmaur@free.fr
Site paroissial :
<http://paroisses-snsrmf.cef.fr>

Mercredi 13 mars Soirée Théophile 20 h à Sainte-Marie :

« Vous avez un nouveau message »

Dîner-rencontre : Pour le discernement tapez #

S'inscrire pour le repas sur soirees.theophile@gmail.com

Lancement de la campagne 2019 du Denier de l'Église

Samedi 23 et dimanche 24 mars

LITURGIE

Rencontre de formation autour du thème :

La liturgie nous fait vivre et nous fait grandir

avec Elisabeth Petit, déléguée diocésaine à la Pastorale Liturgique et Sacramentelle.

Samedi 23 mars 14 h 30 à 17 h.

— À St-Nicolas ou Ste-Marie, à préciser. —

AED Aide à l'Église en Détresse

Veillée de prière pour les chrétiens persécutés

Ils sont morts pour le Christ

Vendredi 29 mars, à Notre-Dame de Paris

Messe 18 h 15, veillée 20 h - 22 h

Messe puis veillée de prière et de témoignage pour les chrétiens qui ne peuvent vivre leur foi librement dans le monde. Certains ont donné leur vie pour le Christ. Parmi eux les pères John Fredy Jaramillo, Richmond Nilo, Victor-Luke Odhiambo, Étienne Nsengiyumva, Icar Ortá, Tony Mukomba, Arturo Pozo, Blaise Mada, Célestin Ngoumbango.

Halte spirituelle diocésaine Mardi 19 mars

Les 19 martyrs d'Algérie, des vies données par amour,

avec Mgr Jean-Paul Vesco, évêque d'Oran.

À la cathédrale à 19 h puis temps spirituel jusqu'à 22 h.

Journée de recollection SeDire Dimanche 24 mars

9 h 15 - 17 h Monastère de l'Annonciade à Thiais.

Contact : Hubert Thorey 06 38 83 03 55

Inscriptions site du diocèse ou 01 45 17 24 18

Après-midi diocésaine du Pardon Dimanche 31 mars

14 h 30 - 17 h à la cathédrale.

Rens. : Jacques Cramet 06 41 95 34 05



DATE À RETENIR

MESSE CHRISMALE

Mardi 16 avril à 19 h

au Palais des sports de Créteil

CHEMIN DES ARTS EN VAL-DE-MARNE

Jusqu'au au 31 mars Dans l'Espace culturel **exposition Claude Klimsza.**

Mardi 12 mars à 12 h 30 Heures d'orgue de la cathédrale.

Mardi 19 mars 12 h 30 - 13 h 30 « Une heure, un artiste » avec Jean-Paul Deremble : **Charles Sahuguet, « Le Fils de Dieu n'a pas de portrait, il a des symboles. »**

Jeudi 28 mars 20 h 30, Jeudi de la cathédrale, conférence sur Charles Bouleau (1906-87), peintre-fresquiste qui a réalisé la fresque de l'abside de St-Hilaire-de-La-Varenne.